

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

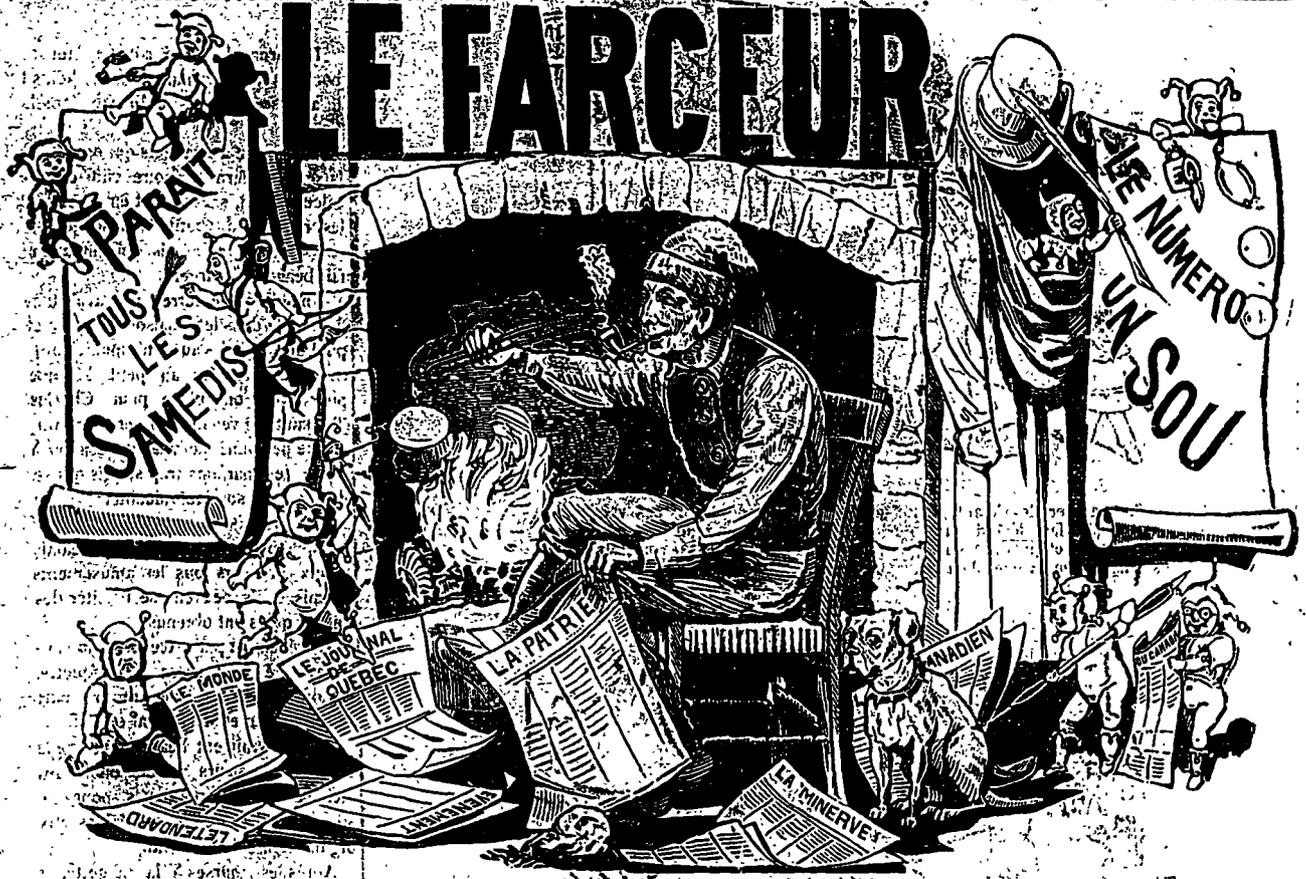
- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



LE FARCEUR



Abonnements :	(Un an..... \$1.00	PLINGUET & CIE	Bureaux	Le No. UN Sou
	(Six mois..... 0.50	Editeurs-Propriétaires.	33 St. Gabriel.	
	(Trois mois..... 0.25			

UN PROCES.



1.—Gorgu, fermier de la Plaurée, réclamait à son voisin une somme de sept sous à laquelle il prétendait avoir droit. Le voisin, Pichu, du Fourgonnasse, obéissait ne rien devoir.

2.—Le différend était difficile à vider. Le juge de paix, le Code en main, avait renvoyé les parties en leur déclarant qu'il était compétent pour les réclammations de 1 à 200 francs; pas un sou de plus, pas un sou de moins.

CHRONIQUE



3.—La querelle s'étant échauffée, grâce aux bons offices des voisins, les parties s'étaient déjà déclarées plusieurs fois sous le nez qu'elles ne se criaient pas et que dix hommes plus forts ne leur feraient pas peur. Mais elles s'étaient bien gardées d'en venir aux mains.



4.—Gorgu, exaspéré, alla "faire du bruit" devant la maison de Pichu, à la grande joie des voisins et de ses gamins. Pichu, exaspéré également, lâcha Vidoc, son chien fidèle, pour faire peur à Gorgu.



5.—Vidoc nonna trop loin la fidélité, il fit dans le mollet de Gorgu une ouverture de 0^m, 01 de long!

Le carnaval a brillé comme l'aurore boréale du ciel canadien, mais, hélas ! il a passé comme le beurre dans la poêle.

Le nombre d'étrangers qui ont visité la semaine dernière notre ville est incalculable, et, si l'on peut en juger par les recettes du petit Windsor de la rue Ontario, les hôtels doivent avoir fait beaucoup d'argent.

Un soir, entre autres, il y avait tant de monde dans les maisons privées et publiques, que les autorités municipales se sont adressées au petit kiosque pour avoir une place pour Charles Thibault qui venait d'arriver d'Ottawa, et que personne ne voulait recevoir à cause des parfums trop subtils qui se dégagent de son individualité.

Les organisateurs avaient fait leur possible pour procurer aux Montréalais et aux étrangers tous les amusements permis, et ils peuvent se féliciter des succès qu'ils ont obtenus.

L'événement par excellence du carnaval a été les courses à la raquette, surtout celle à laquelle ont pris part M. Mousseau et M. Descartes.

Il était vraiment beau de voir ces deux messieurs avaient oublié les vieilles rancunes politiques, pour ne songer qu'à se rendre agréables au carnaval.

Après les courses à la raquette, le plus intéressant a été l'illumination du palais de glace avec des chandelles de suif de mouton.

A propos du palais de glace, le *Detroit Free Press* annonce que mercredi soir, vers 6 heures, des ouvriers, travaillant dans la coupole, ont vu sortir de la fumée par les ouvertures de la grande tour, et n'ont pas retardé à reconnaître que l'édifice était en feu. Puis, après avoir décrit longuement le sauvetage périlleux des ouvriers, les progrès rapides de l'incendie, les efforts impuissants des pompiers, et enfin la destruction complète du palais de glace, l'auteur termine son article par les lignes suivantes :

L'édifice est entièrement détruit, et c'est une petite arienne, car on ne l'avait pas assuré, croyant qu'il était à l'épreuve du feu. Ceci prouve qu'il y a bien peu de confiance à avoir dans ces édifices soi-disant à l'épreuve du feu.

La Froisy, le premier qui a été blessé par la chute d'un bloc de glace enflammé, tombé de la crête d'un mur, allait mieux à minute.

La *Minerve*, qui est saturée d'esprit, ne sachant pas, dans sa sagesse, que le *Detroit Free Press* était un journal humoristique, se moque du journal américain.

Avez-vous jamais rien vu de plus cocasse ?

A propos de notre canaval, voici ce que le *Times* de New-York a dit :

Que New-York ne soit pas humilié, de ne pouvoir avoir un carnaval de glace supérieur à celui de Montréal. Nous pouvons, si nous le voulons, avoir un carnaval aussi caractéristique de New-York que le carnaval de glace est caractéristique de la ville canadienne. Nous pouvons avoir un carnaval de boue. Si intéressant que soit le palais de glace de Montréal, il dépend de nous de bâtir un palais de boue qui serait plus intéressant encore. Nous avons des architectes — par exemple ceux qui ont bâti le Western Union et le bâtiment de l'*Evening Post* — capables de faire de grandes merveilles en boue plastique.

La boue de nos rues non-seulement est assez abondante pour fournir les matériaux d'un palais double du palais de glace de Montréal, mais elle a une consistance particulière qui la rendrait admirable en tant que matière à bâtir, et il n'est pas douteux que des murs faits de boue new-yorkaise et bien gelée dureraient beaucoup plus que des murs de glace.

Notre boue est virtuellement indestructible, c'est la première boue du monde ! A défaut de *tohogawing*, nous montrerions aux visiteurs le divertissant spectacle de nos citoyens glissant dans les rues gelées et boueuses et tombant dans les postures les plus pittoresques. Au lieu de processions aux fan-beaux, nous aurions des processions de fonctionnaires de Tammany avec leurs diamants éblouissants aux devants de chemise....

Organisons à tout prix un carnaval de boue, puisque la nature et notre gouvernement municipal nous en offrent si libéralement les éléments.

* *

Le gouverneur général, à son retour du carnaval, a écrit d'Ottawa la lettre suivante à Michel Laurent :

Rideau Hall, 12. fev 1834.

Monsieur. — Les plaisirs de votre carnaval d'hiver ont surpassé tout ce que je pouvais espérer, et je vous remercie d'avoir fait enlever la neige des rues de votre ville pour empêcher ma suite de se tordre le cou.

Je vous remercie spécialement, monsieur, des attentions que vous avez eues pour ma femme, et je vous prie de présenter mes amitiés à *Joe Beef*. — LORD LANDSDOWNE.

JULES VALLON.

A l'enterrement d'un cocher : Un des collègues du défunt prend la parole et termine son allocution par cette phrase émue, le comble de l'éloge pour un spécialiste :

— Messieurs, Dubintou laissera le souvenir d'un cocher modèle... Il était galant avec les dames et poli avec les chevaux !

Paul est le fils d'un de nos compositeurs qui s'est rangé, depuis longtemps, sous la bannière de Wagner.

Hier, on trouvait Paul battant une casserole avec des pincettes, criant, frappant le piano du pied...

— Que fais-tu là, Paul ?
— C'est pour aider papa dans son travail. N'est-ce pas que c'est d'un bon fils ?



6.—Gorgu fut saisi d'une joie intérieure et surnoise quand il vit son sang couler ; les passants furent pris par lui à témoin, et il s'en alla en disant que Piehu verrait ce qui lui en coûterait.



7.—Dès l'entendement le procès fut engagé ; Gorgu soignait sa blessure à sa manière : au bout de deux jours la plaie avait atteint 0, (5 de long sur 0, 02 de large.



8.—Le jour de l'audience, il se fit porter, par deux hommes, réclama de gros dommages-intérêts, et fit voir aux juges attendris une horrible blessure. — On, 10 sur 0, 04 — Piehu fut condamné, Gorgu se fit emporter radieux, il restera boiteux toute sa vie, mais il a gagné son procès et deux beaux cents francs, bien gagnés.

